Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 143 (2017)
Heft: 8: La Suisse 2050

Rubrik: Ici est ailleurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Deux villes

Eugène au café du village de Gryon

Ça commence par un éclat de rire. Dans un café du village de Gryon, au cœur des Alpes vaudoises, un vieux barbu me raconte la région.

«Le tourisme était à Gryon. En 1900, on a construit une gare, puis le Bellevue, un grand hôtel juste à côté. Avec un lavabo dans chaque chambre! Le luxe. Mais peu à peu, la station de ski de Villars-sur-Ollon s'est développée. Ils avaient toute la place qu'ils voulaient, les gaillards. Ils ne savaient plus quoi inventer: même une course automobile en été! Alors, Gryon a perdu. Les hôtels, les pensions ont fermé. Je vais te dire: Villars, c'est un pâturage qui a réussi.»

La hache de guerre entre les deux villages situés à quatre kilomètres l'un de l'autre n'est pas tout à fait enterrée. Bien sûr, l'office du tourisme et les autorités municipales ont dépassé cette rivalité. Mais certains esprits ont la rancune tenace.

«De toute façon, c'est toujours la même chose, lâche le vieux barbu. L'histoire de l'humanité, c'est la guerre entre deux villes.» Il quitte le café en touchant son bonnet pour saluer à la ronde. Je reste à la table et commande un deuxième capuccino. Gryon existe depuis huit siècles, tandis que Villars-sur-Ollon depuis un peu plus de 150 ans. Les deux villages ont adoré se détester.

Tiens, me dis-je, un peu comme Lausanne et Genève. Qui aura la meilleure université? Qui aura la plus belle offre touristique? En 1964, la première autoroute de Suisse réunit les deux cités, mais la rivalité demeure.

Autre exemple qui me vient à l'esprit: au 19e siècle, la ville d'Aarau veut son Kunsthaus. Il faut d'abord constituer une collection. Aarau se trouve à mi-chemin entre Bâle et Zurich. Impossible de rivaliser avec les œuvres conservées dans ces deux villes. Pour se démarquer, on a alors l'idée de constituer un corpus autour de l'art suisse. Une collection unique est née. En 2003, comme pour enterrer la hache de guerre, les Bâlois Herzog et de Meuron signent l'agrandissement du Kunsthaus d'Aarau...

Je me mets sérieusement à réfléchir. Ce vieux barbu aurait-il trouvé un sens à l'Histoire? Voyons voir. Commençons par l'Antiquité. On a Sparte contre Athènes; c'est Sparte qui gagne, mais c'est toute la Grèce qui perd. Puis, Rome contre Carthage. Ensuite, Rome devient incontournable, mais sur les bords de la Méditerranée, une cité lui fait de l'ombre, une ville fondée par le plus fougueux des conquérants: Alexandrie. Après l'an 1000, la mer est disputée par deux autres villes: Venise et Byzance.

La Renaissance italienne peut se résumer à la rivalité entre quelques cités: Florence contre Rome, Milan contre Padoue. Pise contre... etc. Florence a vaincu Rome le jour où elle a réussi à faire élire pape Jean de Médicis, en 1513.

Il m'agace le barbu à bonnet de Gryon!

Et ailleurs? En Russie, par exemple? Pierre le Grand déteste Moscou. En 1703, au milieu d'un marécage au bord de la Baltique, il décrète (oui, comme Donald Trump) que la future capitale de l'empire sera là. La ville commence à peine à émerger, que le tsar décrète (oui, encore) que les familles aristocrates moscovites ont l'obligation de venir construire un palais à Saint-Pétersbourg. Deux siècles plus tard, après la mort de Lénine, la ville est rebaptisée Leningrad, mais perd son statut de capitale au profit de Moscou. Enfin, depuis l'arrivée au pouvoir de l'autocrate Poutine – dix-sept ans au Kremlin déjà! – né à Leningrad, on parle officiellement des «deux capitales».

Et en littérature? Le vieux montagnard ne le sait sûrement pas, mais l'un des romans les plus vendus au monde est signé Charles Dickens et a pour titre *A Tale of Two Cities*. Ecrit en 1859, le *Conte des deux cités*, dont l'action se passe entre Paris et Londres durant la Révolution française, s'est vendu à... 200 millions d'exemplaires! Un best-seller absolu. Le syndrome Villars-Gryon a encore frappé.

Je pars à la recherche de mon historien alpestre. J'habite à Gryon depuis huit ans. Je connais certains villageois par leur prénom, d'autres seulement de vue. C'est le cas de cet homme. Je cours dans les rues pentues. Certains chalets sont très anciens. L'un date de 1662 et donc est plus vieux que Saint-Pétersbourg! J'accoste deux dames emmitouflées dans leur doudoune qui ne voient pas de qui je parle. Je questionne alors l'épicier, au centre du village.

- D'après votre signalement, c'est Riton.
- D'accord, et il habite où, Riton? demandé-je.
- Il est né à Gryon. Mais il habite à Villars.

Eugène